

Ni vu ni connu

d'Olivier Adam

Amorce

Antoine a l'impression d'être transparent aux yeux des autres, à l'école ou même chez lui.

Le jour de l'anniversaire de Thomas, lors d'une partie de cache-cache, il se dissimule dans une armoire. Au bout d'un long moment, il s'aperçoit que les autres sont passés au jeu suivant. Une fois de plus, Antoine a été oublié. Mais qu'à cela ne tienne : puisque personne ne remarque sa présence, il va en profiter pour espionner ses camarades et découvrir leurs petits secrets...

1. Rencontre avec l'auteur

L'auteur, Olivier Adam, nous dévoile quelques secrets de son travail dans cet entretien vidéo, disponible sur le site de *l'école des loisirs*.

<http://bit.ly/dYqisy>

2. Des personnages recto verso

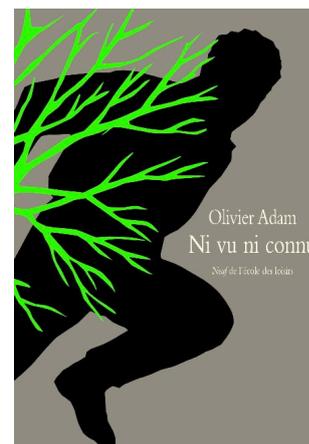
À force d'épier son entourage, Antoine découvre qu'il vit dans un monde d'apparences. Autour de lui, tous cachent un secret et chacun se révèle, en privé, bien différent de son image publique.

Rechercher, dans le premier chapitre, la manière dont sont présentés successivement les invités à l'anniversaire, épiés par Antoine. Brosser leur portrait physique et décrire leur caractère.

Au passage, faire remarquer que les personnages sont décrits en action, au cours d'une partie de fléchettes, leur façon de jouer donnant de précieuses indications. Retrouvez les exemples en annexe.

Répartir les élèves en plusieurs groupes. Chaque groupe va "pister" un personnage secondaire : Thomas, Maud, Cédric ou Chloé.

Point de départ : la partie de fléchettes, qui pourra être relue à rebours, afin de dénicher quelques indices annonçant le changement de statut de chaque personnage.



 VOS ANNOTATIONS

3. Vu sous cet angle !

Quand on se cache sous la table ou qu'on se blottit derrière le rideau de la salle de classe comme Antoine, on se retrouve avec un angle de vision considérablement réduit.

Pourtant, le narrateur devine tout ce qui se passe. Il reconnaît les uns et les autres à leurs chaussures, à leur voix, il suit les faits et gestes de chacun grâce aux sons émis... Bref, il "voit" avec les oreilles.

Ainsi, le craquement d'une allumette, p. 26, lui indique que quelqu'un allume les bougies du gâteau d'anniversaire. Le souffle de Thomas suivi d'un rire lui suggère que lesdites bougies sont truquées...

Retrouvez en annexe le descriptif de cette activité.

4. Les pièces radiophoniques

Écouter, interpréter et imaginer... C'est ainsi que procèdent les pièces radiophoniques. Ce ne sont pas de simples pièces de théâtre lues au micro. Elles sont écrites pour être écoutées – et non vues – par des auditeurs, qui ne sont pas des spectateurs. Les dialogues y sont très importants, ils en "disent beaucoup". Ils sont accompagnés de sons, de bruits, autant d'images sonores créées par **un bruiteur**.

<http://bit.ly/dVmYzb>

La compagnie **Le théâtre du diamant noir** met en ligne un échantillon de son travail radiophonique à partir de morceaux choisis de pièces d'Harold Pinter.

<http://www.myspace.com/commealaradio>

Vous pouvez aussi consulter le site de France Culture, la seule radio française à produire régulièrement des fictions radiophoniques, notamment **pour les enfants**.

<http://bit.ly/igdvJW>

Pour aider à "faire voir avec les oreilles", **Louis Matabon**, bruiteur professionnel de radio, de cinéma et de télévision, présente aux apprentis de tous âges certains de ses trucs.



Sur ce site, on apprend comment imiter des coups de feu avec des règles en plastique ; comment rendre le crépitement du feu dans la cheminée au moyen d'un film d'emballage à bulles d'air ; ou comment imiter le pas d'un cheval grâce à une noix de coco coupée en deux et évidée.

<http://bit.ly/eTszGD>

Alors, pourquoi ne pas s'amuser à bruite un passage du livre ? La séquence de la page 44, où Antoine écoute, de son lit, sa mère s'activer dans la cuisine, par exemple.

5. Aller plus loin

Chloé, Antoine, Cédric... Vous retrouverez ces personnages, plus âgés ou plus jeunes, dans **d'autres romans d'Olivier Adam**.

Ni vu ni connu est la suite du **Jour où j'ai cassé le château de Chambord** (Mouche) "

Qui a pu venir dans la classe pendant la récréation ? Et qui a détruit le château de Chambord de Léa ? La journée d'école commence très mal. Léa pleure et madame Bellefille, l'institutrice, veut un coupable. Antoine fait alors une chose inattendue : il lève la main et se désigne comme coupable.

Pour ceux, qui ont envie de s'attaquer à plus difficile :

Sous la pluie (MEDIUM)

La mère d'Antoine cache une dépression qui ne dit pas son nom. Antoine n'y comprend rien et s'inquiète. Il tente de dissimuler ses angoisses en cherchant le soutien de quelques copains, d'autant que, pour la belle Chloé, cette chipie qui l'ignore, il décrocherait la lune !

Comme les doigts de la main (MEDIUM)

Antoine fait la connaissance de Chloé dans une chambre d'hôpital. Une nuit, une seule, va rendre ces deux-là inséparables. Après quelques heures d'angoisses, de confidences, de pas dans la neige et de rapprochement des corps, ils se retrouvent tout à coup séparés sans avoir pu échanger leurs coordonnées.

Olivier Adam écrit également pour les adultes, des romans dont le style et l'atmosphère sont souvent proches de ses livres destinés à la jeunesse.



Il est l'auteur de nombreux romans et nouvelles publiés aux éditions de l'Olivier, dont *Passer l'hiver* (bourse Goncourt de la nouvelle), *Falaises* et *À l'abri de rien* (Prix Roman France Télévisions et Prix Jean-Amila-Meckert), *Des vents contraires* (Prix RTL/Lire) et *le cœur régulier*, paru en 2010.

 VOS ANNOTATIONS

Des personnages recto verso

Rechercher, dans le premier chapitre, la manière dont sont présentés successivement les invités à l'anniversaire, épiés par Antoine.

Brosser leur portrait physique et décrire leur caractère. Au passage, faire remarquer que les personnages sont décrits en action, au cours d'une partie de fléchettes, leur façon de jouer donnant de précieuses indications.

Exemple :

LÉA (p. 10)

Description physique : grands yeux verts, chevelure noir corbeau, très belle.

Personnalité : très sûre de soi, bonne en tout, bonne partout. Marrante, pas fayotte. Rien à lui reprocher.

Particularité : Super-balèze au foot. Son père est entraîneur, il aurait même joué au PSG.

Partie de fléchettes : Sa fléchette se plante en plein centre de la cible. Tout le monde l'applaudit.

Impression donnée : La fille parfaite !

LÉA (p. 72)

Antoine surprend Léa en train de pousser la chaise roulante de son père. Il comprend qu'elle ment à tout le monde depuis des années.

Vu sous cet angle !

1/ Ensemble, chercher dans le texte des pages 26 et 27, toutes les images sonores qui, mises bout à bout, permettent de décrire la scène des bougies.

- Craquement d'une allumette
- Joyeux anniversaire !
- Thomas prend sa respiration
- Thomas souffle
- Éclat de rire
- Thomas reprend sa respiration
- Thomas souffle à nouveau
- Nouvel éclat de rire
- Maintenant les invités mangent

2/ À partir de cet enchaînement d'images sonores, on peut se demander comment le texte parvient, par associations, à progresser.

- L'image suscite une interprétation.

Antoine interprète au premier degré ce qu'il entend : « D'abord je ne comprends pas pourquoi, (...) et puis, je devine... »

- L'interprétation entraîne à son tour la rêverie.

La scène évoque à Antoine des souvenirs personnels : « J'aime bien ce bruit. Comme quand papa allume une cigarette. Ça fait six jours qu'il est parti... »

Les images sonores, l'interprétation rationnelle, la rêverie personnelle... un niveau de texte en appelle un autre – et c'est ainsi que la narration s'étoffe et progresse.

3/ Application

Les élèves sont invités à vérifier ce procédé dans la séquence de la page 48, texte court qui décrit l'arrivée bruyante dans la classe des enfants, épiés par Antoine. Lequel devine, interprète et, pour finir, évoque ses propres sentiments.

4/ Conclusion

Le texte part des "autres", des camarades d'Antoine, pour immanquablement arriver au narrateur et à ses pensées intimes. Ce qui permet d'évoquer la fin du roman et les reproches faits à Antoine : il ne pense qu'à lui-même. La preuve par le texte !